LES FOUILLES DE DIERNA (I). LE SECTEUR D*

In memoriam Petri Petrović

Doina Benea
(Timişoara)

Entre les années 1966-1969, le début des travaux de construction de la hydrocentrale des Portes de fer a imposé l'organisation de plusieurs sondages sur le territoire de la ville moderne Orşova. Ils ont été menés principallement au long de la rive du Danube et dans la rue parallèle au fleuve, la Rue de la République, mais ont visé aussi une des nécropoles de la ville, plus précisément celle du nord. Les resultats de ces fouilles, à l'exception de quelques informations à caractère général, qui ont paru à divers occasions (Bodor, Winkler 1979, 141-154; Isac-Stratan 1976, passim; Wollmann 1971, 539-553; Benea 1975, 91-98), sont dans la majeure partie inédites.

Certains aspects, en ce qui concerne les découvertes épigraphique (Russu 1977, 63; Wollmann 1971, 539-553; Benea 1976, 91-98) ou monetaires (Chiţescu-Poenaru-Bordea 1983, 169-209), ont fait l'objet de plusieurs études, bien connues déjà dans la littérature de spécialité. En revanche, le matériel archéologique mis au jour à la suite des fouilles dans la plupart des secteurs explorés est très peu connu ou même totalment ignoré. Leur importance pour l'histoire de la Dacie est capitale, vue la position géographique de Dierna, comme porte d'entrée des marchandises venant de l'est et de l'ouest de l'Empire.

Dans les collections du Musée de Banat de Timişoara sont préservés des objets recueillis dans le secteur D, fouillé en 1967, lesquels ont été mis à notre disposition, avec toute la documentation nécessaire, par Fl. Medeleţ, à qui nous saurons gré de nous avoir donné la possibilité d'introduire dans le circuit scientifique les résultats de ces recherches.

Le matériel trouvé consiste dans de la céramique en tessons et des objets en fer, dans un état de dégradation avancée. Le matériel numismatique mis au jour dans ce secteur, est composé de 6 monnaies non-identifées, et lo monnaies des émissions de: Vespasien (1), Trajan (1), Caracalla (l), Iulia Domna (l), Filip l'Arabe (3), Marcia Otacilia Severa (l), et deux émissions de la Colonie de Viminacium: Gallienus (2), Constantius II (1), publiées antérieurement (Chirilă, Gudea 1972, 713-717).

En vue des fouilles, le secteur D a été divisé en quatre sections ayant les dimensions de: 5,00 x 7,50 m, à l0 m distance l'une de l'autre, orientées nord-est et sud-ouest au milieu de la Rue Marinari. Cette rue est perpendiculaire à la rue Aleea Dunării, qui longe le Danube. À cause des infiltrations d'eau, dans la section A, côté sud, les fouilles ont été interrompues, mais elles ont continué dans les autre sections, aboutisant à des découvertes très intéressantes. Dans la section B, agrandie par deux cassettes on a mis en évidence deux niveaux d'habitation:

1. Un qui date de l'époque féodale tardive (XVII^{e} -XVIII^{e} s), caractérisé par une céramique commune, émaillée, des fragments de terre cuite, des pièces en verre et même des monnaies.

2. Sous ce niveau on a mis au jour 5 tombeaux féodaux qui datent d'une période antérieure à celle du premier niveau mais qui, faute d'un inventaire, n'ont pas étés datés.

Dans les sections C et D la stratigraphie se présente de la maniere suivante:

1. 0,00-0,40 m-le niveau de la rue moderne,asphaltée;

2. 0,40-0,50 m-couche de terre additionnée de sable, qui forme le lit de la rue; sans importance du point de vue archéologique;

3. 0,50-0,87 m couche de terre noire compacte, médievale(XVII^{e}-XVIII^{e} s.);

4. 0,87-1,40 m-niveau d'habitation avec des gravats d'origine romaine formés de gravier, de tuiles, de tuyaux en terre cuite, de mortier et de céramique datant de l 'époque romane tardive;

5. 1,40-1,70 m-couche de terre brune contenant beaucoup de matériel céramique d'origine romaine;

6. 1,70-1,90 m - couche de terre d'origine alluvionnaire.

Les sections à caractère de sondage, n'ont pas été élargies et elles ont révelé quelques fragments de murs provenant des bâtiments antiques dont le plan nous échappe et dont la destination peut être seulement supposée. Les sections C et D ont été reliées par une autre séction, appelée par. Fl. Medelet, C, D et plusieurs cassettes. Ici, on a mis au jour deux murs bâtis en moellons, le premier d'une épaisseur de 1,40 m et une longuer de 2,40 m partiellement encombré par un tombeau féodal. À l m distance vers le nord, il y a un autre mur, bâti de la même manière, d'une épaisseur d'un m (fig.3).

En descendant, à l m de profondeur, sur la couche de gravats et de bois calciné, on trouve un carrelage en briques, partiellement conservé. À 6 m côté nord, on a relevé les soubassements d'un mur construit en moellons, large de 0,40 m bâti sur un lit de gravier.

À une distance de 1,50 m de ce mur, côté sud, on a mis au jour une estrade de mortier, de 1,20 m sur 0,90 m présentant au milieu un orifice de 0,40 m en diamètre, provenant d'un pilon de soutènement en bois. Devant cette estrade, à l m, il y a avait une âtre.

À la suite de ces découvertes, il est possible de distinguer deux niveaux antiques nettement délimités:

1. Le premier, remontant à la haute antiquité est daté partiellement par les monnaies de: Vespasien-Caracalla, qui sont plus fréquentes au IIIe siècle, ce qui ne constitue pas un élément définitoir pour une datation précise, d'autant plus que les recherches ont eu un caractère limité.

2. Le deuxième niveau se caractérise par une destruction massive, violente.

Les billets qui accompagnaient certains paquets de matériaux nous ont permis une étude plus attentive de certaines catégories céramiques.

Les objets en métal sont peu nombreux: une pointe de lance en fer, un étui de lance, un fragment de spatha en fer avec son étui en bronze, des clous, des croches d'assemblage provenant tous du niveau d'habitation datant de la période romane tardive.

Comme tout le matériel archéologique de Dierna est inédit, nous considérons nécessaire de prêter attention à la céramique. La plupart des fragments de céramique proviennent des amphores, découvertes en grande quantité au deuxième niveau, mais existant aussi dans le premier où la grande variété a permis la reconstitution d'une typologie, à partir des lèvres et des pieds des récipients. La plupart des fragments on été découverts dans la séction D et les cassettes afférentes.

Le Type I (fig. 4/9-10)(Calender 1965, 16; type VII; Peacock-Willimas 1986 , type IX; Bjelajać, 1996, type X; Bezeczky, 1987, 27, fig.23-25; Kelemen 1990, 171-172, type 17; Dyczek 1999, type 17).

Pâte rouge à l'engobe jaunâtre.

Lieu de découverte: séction D III, profondeur 1,60 m; diamètre du bord: 7 cm.

Description: La lèvre est brisée. on conserve une partie du col, ayant les anses disposées en angle sous la lèvre. L'anse présente une protubérance. Dans tout le fragments matériel, on ne conserve que deux fragments de ce type. Ce type d'amphore est caractéristique pour la période comprise entre I^{er} s. avant J.C. et I^{er} siècle après J.C., mais son existence se prolonge jusqu'au III^{e} s. Le lieu d'origine de ce type de céramique pourrait être l'île de Rhodes, mais des pièces similaires se trouvent aussi à l'ouest de la mer Méditerranée (Italie, Gaul, Espagne) jusqu'en Bretagne et Allemagne (Wrotexer, Caerleon et Mainz) où elle date toujours d'une époque éloignée (I^{er} s. avant J.C. - I^{er} s. après J.C.) (Rodriguez-Revilla-Calvo 1991, 395 avec la bibliographie recente). À *Emona,* dans la nécropole publiée par L. Plesničar-Geć, ce type

d'amphore date de la euxième partie du II^e siècle (150-fin du II^e siècle) (Plesničar-Gec 1977 Pl.VIII), et en Dobrudja, à Barboşi, de la première partie du II^e siècle, tandis qu'à *Troesmis* leur existence se prolonge jusqu'au II^e - III^e siècle. (Sanie 1981, 137, Pl.33/5; Opaiţ 1980, 198 Pl.V/3-5). En Mesie Superieure, à *Viminacium* cet exemplaire a été date dans la même periode (Bjelajać, 1996 type X). En Pannonie à *Aquincum* elle est daté à la fin du II^e siècle-début du III^e siècle (Kelemen 1988, 128 fig. 3/3, 4/1, apud Bjelajać 1996, 39).

Les fragments mis au jour à Dierna font partie du premier niveau d'habitation, ce qui permet de les placer entre II^e et III^e siècles.

Le Type II (fig. 4/1-4) (Opaiţ 1980, 298 type IV; Brukner 1981 Pl. 163/72; Popilian 1976 types 4 et 5 Pl.XV/20,1; Rădulescu 1976, 106 type 6; Peacock-Williams 1986, 47; Bjelajać, 1996 type XII; Dyczek 1999 type 18).

Pâte rouge de bonne qualité, rouge à l'extérieur.

Lieu de découverte: séction II, profondeur: 1,40-1,60 m; diamètre du bord: 5 cm

Description: amphore à cou long et étroit, aux anses surhaussées fixées juste sous la lèvre. La lèvre droite présente une cannelure profonde au dessus des anses. Le corps conique se rétrécit vers le pied tubulaire. Ce type est caractéristique pour la région de Bosphore et de la mer Égée. Le centre d'origine de production pourrait être: Syrie, les îles de Rhodes, de Samos, ou même la côte ouest de l'Asie Mineure (Sanie 1977, 136). Ce type d'amphore a été trouvées aussi à *Ostia* à la fin du II^e siècle (Panella 1973, 596, 631 apud Dyczek 1999, 108). Dans les provinces des danubiennes exemplaires similaires sont connus à: *Gorsium, Aquincum, Brigetio* (daté dans le II^e siècle). En province Mesie Superieure ce type d'amphore a été trouvées à *Viminacium* (datées avec les monnaies dans les derniers decennies du III^e siècle), *Singidunum* (datées à la fin du III^e - début du IV^e siècle et sans contexte archéologique clair à: Ravna, *Transdierna* (Tekija), *Diana* (Karataš), *Pontes,* Mora-Vagej (Bjelajać 1996 type XII). On a même supposé une origine pontique, vue l'abondance de ce type de céramique, trouvée sur le territoire de Dobroudja et au nord de la mer Noire.

Selon le contexte archéologique les amphores de ce type ont été de l'époque des Sévère à Barboşi (Sanie 1981 Pl. 33/1); du II^e - III^e s. à *Troesmis* (Opaiţ 1980 Pl. V/1 XII/1), la même période à *Romula,* mais sans un contexte archéologique précis (Popilian 1976 Pl. XV/2o,1), pendant qu'à *Mursa,* elles sont datées du II^e - III^e siècle.

Les tessons provenant de Dierna, un fragment de cou et deux fragments de pied-constituent une faible quantité par rapport à d'autres types. Ils permettent pourtant de les encadrer au premier niveau d'habitation, appartenant à l'époque des Sévère.

Le Type III-a (fig. 5/8)(Lagóstena Barrios 1998, 93-103 fig. 13, 1).

Pâte de la teinte brique, à dégressant de quartz, rouge à l'extérieur.

Lieu de découverte: séction D, profondeur: 1,7om; diamètre du bord:15 cm.

Description: amphore àgrande encolure, les rebords penchés vers l'extérieur, avec une cannelure profonde. À l'intérieur du cou, des cannelures bien marquées. Un seul exemplair. L'origine de ce type d'amphore est à vest de l'espace méditerranéen (Cadiz), mais il a été largement répandu au nord de la mer Noire, étant daté au III^e s en Dobroudja. L'exemplaire découvert à *Dierna* date du II^e et III^e siècle.

Le Type III-b (fig. 5/7)(Scorpan 1977 type XVII; Opaiţ 1980 type XI; Brukner 1981 Pl. 156, 1-5; Bjelajać 1996 type XXVII).

Pâte rouge, dure, extérieur rouge.

Lieu de découverte: séction D, profondeur: 1,40-1,60 m; diamètre du bord:15 cm;

Description: amphore ovoïde, à long cou cylindrique, lèvre légèrement pendante et bombée à l'extérieur. L'origine de ce type est l'espace égéen (l'île de Rhodes) daté du II^e s. avant J.C.-I^er s. après J.C. (Brukner 1981, 122 avec la bibliographie). En Dobroudja, des découvertes similaires ont été faites à *Tomis, Histria* est sur le bord de la mer Noire (Opaiţ 1980, 308). Comme l'exemplaire de Dierna provient du premier niveau, sa datation se place dans les siècles II-III.

Le Type IV (fig. 5/13)(Dressel 1899 type 23; Opaiț 1980 type 11; Bjelajać 1996 type 9; Dyczek 1999 type 15).

Pâte rouge à dégraissant, dépourvue d'engobe à l'extérieur.

Lieu de découverte: séction III D; profondeur: 1,7o m; diamètre du bord: 19 cm.

Description: fragment de lèvre légèrement enflée, droite, cou troncônique. Selon V.Grace l'origine de cette amphore serait Pseudo-Kos et ellles connait une large diffusion dans toute la zone de la mer Noire. Après P. Dyczek ce type dc amphore avait une origine iberique Des amphores de ce type daté du II^{e} et III^{e} s. ont été atestées en Dobroudja, à *Novae, Tomis, Histria* et le village Greci (Opaiț 1980 type XI) et en Olténie à Orlea (Popilian, 1976 Pl. XV/212).

Dans le site de *Dierna,* on a mis au jour seulement deux exemplaires en tessons, se plaçant toujours au IIe et IIIe s.

Le Type V (fig. 5/14). (Peacock, Williams 1986 type; 25; Kelemen 1990, 160-171; Bjelajać 1996 type 8; Benea 1995-1996, 196).

Pâte rouge, comportant beaucoup de dégraissant en composition, sans engobe, sans finition à l'extérieur.

Lieu de découverte: section D III, niveau II, profondeur 1,00-1,30 m; diamètre du bord: 16,6 cm.

Description: cou cylindrique, lèvre légèrement enflée à l'extérieur, sans finission extérieure, ce qui peut suggérer un produit iberique (Hispania Baetica), qui est daté, à partir du contexte, du III^{e} et IV^{e} s. Decouvertes similaires en Pannonie (*Aquincum, Brigetio, Cibalae, Ad Statuas* etc) daté d'epoques de Severes. En Dacie sont connu les exemplaires de Tibiscum datant au fin dc IIc s.(Benea 1995-1996 type 2).

Des fragments d'anses ou des panses decouvert à *Dierna* n'ont livré aucun élément dc datation précise.

Le Type VI (fig.5/6)(Zeest 1960 Pl. 39/99; Brukner 1981, 122 type IV).

Pâte jaunâtre à dégressant dc sable et engobe jaunâtre.

Lieu de découverte: séction D III; profondeur 1,85 m;

Description: amphore à cou cylindrique, lèvre droite, légèrement arrondie vers l'extérieur, sans anses. Un seul exemplaire conservé. Des spécimens similaires, datés du III^{e} s. - IV^{e} s. ont été trouvés au nord de la mer Noire (Zeest 1960 Pl. 39/99 b) et à *Sirmium* (Brukner 1981 Pl. 156/13), pendant qu'en Olténie, les objets de ce type datent du II^{e} - III^{e} s.

Le contexte archéologique des fouilles de *Dierna,* permet de placer l'amphore trouvée ici au II^{e} et III^{e} siècle.

Le Type VII (fig. 5/1-2)(Brukner 1981, 125; Böttger 1982, 44-45 type 1/6; Opaiț, 1991, 146 type 1-a).

Pâte de teinte brique, dure, sans engobe.

Lieu de découverte: séction D III passism;diamètre du bord: 14 cm.

Description: le bord en forme d'entonnoir troncônique, la lèvre légèrement arrondie vers l'extérieur. Les anses s'attachent au corps immédiatement sous la lèvre. Ce type d'amphore s'encadre dans la série des amphores à forme cônique et on le trouve dans plusieurs fortifications tardives: Independența (Murighiol), *Iatrus,* Babadag (Topraichioi) et aussi au nord dc la mer Noire à *Tyras, Chersones* (Opaiț 1991, 125). À l'ouest de Dierna il est présent à *Sirmium* (Brukner 1981, 125). Du point de vue chronologique, ce type de récipient apparaît au IV^{e} siècle, mais en petite quantité.

À *Dierna* on n'a trouvé que deux exemplaires fragmentaires de lèvre. Comme la seule monnaie de la période romane tardive est celle qui provient de Constantius II, elle livre un élément de datation situé dans une assez large frouchette chronologique au milieu du IV^{e} siècle.

Le Type VIII (fig. 6/1-17)(Opaiț 1989, 311-325; Bjelajać 1996 type XVI).

Pâte rouge dc bonne qualité.

Lieu de découverte: ce type d'amphore se trouve dans les deux niveaux d'habitation. Même si les fragments de lèvre ou de pied sont relativement peu nombreux, la quantité totale de tessons dépasse 63,8% de l'inventaire céramique du niveau II. Les amphores de ce type sont globulaires, les parois couvertes de sillons, terminées dans un pied cônique.

Les pièces provenant du premier niveau se caractérisent par une pâte rouge, dure, à dégressant dans la composition et une engobe jaunâtre, fine. Le bord est en forme de tronc de cône, la lèvre légèrement arrondie vers l'intérieur, la partie extérieure du parroi présente de larges cannelures. De ce premier niveau proviennent les fragments des figures 6/2-4, 11, 14, 17 et 5/11. Des analogies pour la variante de la haute période apparaissent à: *Aegyssus, Histria,* Horea (Opaiț 1989, 326), Murighiol (Opaiț 1991 fig. 4/25), en Dobroudja et au nord de la mer Noire (Zeest, 196o Pl.37/90), en Olténie à *Romula* et Slăveni (Popilian 1976, 40). Tous ces exemplaires datent des siècles II-III.

Dans l'inventaire et la documentation de chantier, monsieur Fl. Medeleț mentionne l'existence d'un fragment d'amphore portant l'estampille CTPA... Le mot entier étant CTPATONEIKOY, inscription qui n'apparaît plus dans aucun matériel archéologique étudié. L'origine supposée de ce type d'amphore est l'île de Kos (Opaiț 1980, 298). C.Scorpan à attribué ce type à une production locale, sans avoir des arguments assez convaincaints dans ce sens. (Scorpan 1976, passim). Selon B. Böttger son origine se trouvait à Bithynia(Böttger 1982, 33-148), selon d'autre dans l'île de Crète (Hautumm 1981, apud Opaiț 1989 note 46).

Du deuxième niveau d'habitation de Dierna proviennent aussi les fragments de lèvre de la fig.6/1, 5, 9, 10, 12, 16, représentant toujours une variante précoce datée du II et IV siècle qui se caractérise par des parois plus fins, avec des traces de cannelures à l'intérieur du cou. La pâte est rouge, à l'engobe jaunâtre à l'extérieur. Des exemplaires similaires ont été mis au jour dans les fortifications de: *Transdierna* (Tekija), *Diana* (Karataš), *Sucidava,* Gornea et *Iatrus* (Krivina) (Tomović 1982-1983, 35o, Pl.3/5; Jevremović 1987, 64; Gudea 1977, 60; Opaiț 1989, 326; Böttger 1982, 33-53).

L'évolution de ce type d'amphore depuis le II^{e} s. jusqu'au VII^{e} s. a été étudiée, indépendemment l'un de l'autre, par B. Böttger, à partir des fouilles de Iatrus et par A. Opaiț à partir de celles de Babadag-Topraichioi. Ils ont établi, tous les deux, des éléments de liaison dans l'évolution de ce type de récipient. Les fragments de lèvre et de pied (fig. 4/9; 5/8) qui appartiennent à ce type ont été mis au jour en grande quantité dans le secteur D de Dierna. Par cela, ils s'integrent dans l'espace orientale de l'Empire Roman et dans la ligne des fortifications du Danube Inférieur de l'époque romane tardive.

Le matériel céramique, étant en majorité fragmentaire, ne permet pas la réalisation d'une statistique rigoureuse, mais il est évident qu'il est constitué, pour la plupart, d'amphores. Même dans cet état, le matériel archéologique suggère la pénétration des produits d'importation liquides (de l'huile, du vin) ou solide (du blé, des grains en général), provenant de l'est de l'Empire, ce qui temoigne d'une tradition dans la continuité du commerce avec l'èspace égéen (lés îles de Rhode, Kos, Samos et la zona histro-pontique). En revanche, dans le premier niveau, on constate une plus grande diversification typologique (les types I-IV, VIII), mais la plus fréquente reste toujours la variante précoce du type VIII.

Le type VIII, le plus répandu dans l'espace histro-pontique, se trouve aussi dans le site de Dierna, dans le niveau II.

Bien que le caractère limité des fouilles dans le secteur D ne permette pas encore de tirer de conclusions valables pour tout l'espace économique de Dierna du III^{e}-début du IV^{e} s., il met pourtant en évidence, par ce type de céramique, la participation de ce site au commerce entre les provinces de l'Empire romain. Le type d'amphores VII, serait destiné, selon B. Böttger, à des produits solides, à voir le blé etc. (Böttger 1974, 134-138).

Les fouilles similaires de Transdierna et Diana, situées sur la rive droite du Danube, aux alentours de Dierna, suggèrent la présence d'un commerce visant l'approvisionnement des

centres militaires romans. Cela démontre l'utilisation des vieux chemins commerciaux qui longeait le Danube et surtout la persistance d'une économie monnétaire dans cet espace.

La présence, à Dierna, des amphores dont l'origine et la zone de la mer Égée, nous révèle un aspect de la vie économique de Dacie, moins connu.

La découverte des produits similaires à l'ouest de Dierna *(Sirmium, Mursa, Viminacium, Singidunum)* constitue un indice clair du commerce pratiqué au long du Danube et implicitement l'unité économique formée par la tradition et la continuité de l'emploi des même chemins commerciaux, mais aussi des mêmes centres économiques de production. En ce qui concerne l'époque de Constantin, ce fait est dû exclusivement à l'Etat.

La céramique commune comprend plusieurs types, en fonction de la couleur, de la composition de la pâte et de la modalité de fabrication. Mais une remarque est nécessaire dès le début: la céramique découverte dans les deux niveaux est peu différente l'une de l'autre du point de vue de la forme.

La céramique rouge brique modelée tour roue, est bien cuite, comportant un dégraissant fin dans la composition.

En ce qui concerne les formes, il y en a quelques fragments de marmites pour les provisions, à grandes dimensions, décorées de sillons obtenus par incision. (fig 7/7-9) des cruches, des pots à l'eau de grandes et moyennes dimensions (fig. 4/12, 7/10-13).

Parmi les pièces de couleur rouge, il y a un fragment de marmite, decouverte dans le niveaux II, confectionnée en pâte rouge, d'un aspect rougueux.

Dans un plus grand nombre, il y a les tessons d'écuelles à lèvre enflée, corps troncônique et support annulaire (fig. 7/2,8; 8/1-4, 6-8, 10, 12, 13), un fragment de patère (fig. 8/9), des couvercles (fig. 7/14, 15), de encensoirs (fig. 11/1-4)

Sur un fragment de lèvre de cruche, il y avait estampillé dans la pâte crue, le chiffre XIII indice probable de la production de l'atelier militaire de la légion pour le matériel de construction, y soit documenté.

Sur un fragment de fond de cruche, dans la pâte crue, il y a la marque de la lettre "C" supposée comme marque d'un potier, dont le nom commencerait par un C(aius?). Dans le site urbain de Tibiscum, dans le bâtiment I, un fragment timbré de la même marque date du IIIe et IVe s. (Benea 1996, 132-134).

La céramique grise se caractérise par la pâte grise, dure, à dégraissant bien incorporé dans la composition mate, rouguese, rude au toucher.

Parmi les formes, les plus fréquentes sont les marmites de dimensions moyennes (fig. 9/1-4), des cruches à grande encolure avec une ou deux anses, typiques pour le III^{e} siècle (fig. 9/5, 9, 10), des écuelles à lèvre pendante et corps troncônique (fig. 9/6, 15) décorées sur la partie inférieure de sillons incisés (fig. 9/14).

La céramiques blanchâtre modelée au tour, en pâte de bonne qualité, apparaît dans des *marmites* des grandeurs différentes, parfois munies d'anses avec deux ou trois cannelures, la panse décorée de cannelures rapprochées qui recouvrent presque toute la surface.

Ce type de céramique connaît une large diffusion en Dacie (Olténie) pendant la Province, et surtout en Mésie Inférieure et Supérieure où il connaîtra un grand essor en IV^{e} siècle, aussi du point de vue typologique, que dans les dimensions. (Jevremović 1987, passim).

La céramique noire, comportant beucoup de dégressant dans la composition, modelée au tour, se fait remarquer par un seul type de récipient, la patère, avec le fond plat et la lèvre cannelée de 2-3 nervures.

La céramique commune du secteur D de Dierna est identique à celle des centres romans sud-danubiens de l'époque romaine et romane tardive. Dans le cadre du matériel céramique, c'est celui de couleur rouge qui prédomine, suivi par la céramique blanchâtre et grise.

C'est à remarquer que dans le secteur D on n'a pas révelé de la céramique émaillée verte.

Dans le matériel archéologique, on a decouvert aussi une *firmalampe* ayant le conduit bouché, et la partie inférieure d'une statuette en terre-cuite non-identifiée.

Deux fragments de vase en verre n'ont aucun élément qui puisse fournir une identification typologique.

Le matériel archéologique mis au jour permet quelques conclusions:

- la zone fouillée a été habitée depuis le I^er siècle; la construction du deuxième niveau n'a pas supposé la destruction du premier, mais une mise à niveau en vue d'une reconstruction sur de nouveaux critères.

- la construction mise au jour, bâtie en moellons, fait partie d'une construction datant de l'epoque romane tardive, ayant un caractère public (dépôt?) ou même militaire, ou peut-être d'un ensemble portuaire(?). La présence de 3 pièces en métal, ayant toutes un caractère militaire (lance, épée fragmentaire) suggère l'appartenance probable à une construction militaire

- l'inventaire général, dominé par la présence de la céramique, représentée surtout par des amphores, constituie un indice précis sur le caractère de dépôt pour les produits d'importation ce qui peut suggérer même un *horreum* de l'armée.

- le matériel numismatique rélevé est formé dans sa majorité de monnaies datées du III^e siècle et surtout de l'époque des Sévère (no. 654-667, 669, 651 M.B.T.). Les monnaies datant de Philippe l'Arabe et Gallienus se trouvent encore en circulation même, après Aurelien ce qui est attesté par la couche où on les a trouvé (selon le journal de F. Medeleț les monnaies publiées par Chirilă, Gudea 1972 passim).

- le matériel céramique analyse, contenant surtout des fragments d'amphores, bien qu'en petite quantité, est d'une grande importance car il met en évidence les relations commerciales avec l'est et 'ouest de l'Empire Romain durant les siècles II et III. Dans le niveau II, daté des siècles III et IV, on a mis au jour des amphores provenant de la région pontique de l'Empire ce qui est caractéristique pour tous les centres militaires du danube Inférieur. En même temps, on constate une réorientation des relations commerciales sur le fleuve,vers les bouches du Danube et vers la mer Noire. L'analyse des amphores a mis en evidence la presence massive des amphores de type pontique(d'origine est-égéene) qui forme 63,8% de tout le matériel, ce qui refléte la nouvelle organisation administrative-militaire et économique et permet d'inclure Dierna à la Dacie et implicitement, à la zone sud-est européenne dépendant de Constantinopole. Ce type de céramique se trouve tout au long du Danube, dans tous les centres romains tardifs et fait preuve, de ce point de vue, d'une unité économique spécifique, saisissable aussi au niveau de l'approvisionnement en monnaie des centres tardifs (Benea 1997 passim).

- les aménagements faits plus tard s'identifient aussi par les murs sans fondements et âtres en dehors de la construction massive en moellons.

- du point de vue économique on constate une étroite liaison entre le matériel céramique de Dierna et celui d'olténie, ou même avec les centres militaires sud-danubiens de l'époque romane tardive.

Le secteur D représente un petit échantillon da le vie économique de Dierna dans la période antique des siècles II^e - III^e, inconnue jusqu'à présent sous cet angle.

*L'etude a été présentée au *Colloque Roman Limes au Middle and Lower Danube,* Kladovo (Yugoslavia), avril 1995.

BIBLIOGRAPHIE

Ardevan 1996 = Ardevan, R. 1996 *Dierna-toponymie et histoire,* in: Roman Limes on the Middle and Lower Danube, Belgrade 243-249.

Bjelajać1995 = Bjelajać Lj.1995 *Late Roman Amphorae in the Danubian Region (Moesia Prima and Dacia Ripensis),* S. D.Srejović,The Age of Tetrarchs, Belgrade 10-20.

Bjelajać 1996 = Bjelajać, Lj. 1996 *Amfore Gornje Mezijkog Podunavlja,* Belgrade.

Benea 1975 = Benea, D. 1975 *Observații cu privire la topografia Diernei în epoca romană,* Banatica III 91-98.

Benea, Schiopu 1974 = Benea, D., Schiopu, A. 1974 *Un mormânt gnostic descoperit la Dierna,* Acta Musei Napocensis XI 115-125.

Benea 1976 = Benea, D. 1976 *Oficina militară de la Dierna (sec. III-IV),* Acta Musei Napocensis XII 206-214.

Benea 1997 = Benea, D. 1997 *Dacia sud - vestică în secolele III-IV,* Timisoara.

Benea 1999 = Benea, D. 1999 *Amfore din vicus-ul militar de la Tibiscum,* Studii de Istoria Banatului XIX-XX 195-200.

Bezeczky 1994 = Bezeczky, T. 1994 *Aegean Amphorae in Pannonia,* Folia Archaelogica 43, 115-125.

Bichir 1973 = Bichir, G. 1973 *Ceramica de import: Amfore,* in: Cultura carpică, Bucureşti.

Bodor, Winkler 1979 = Bodor, A., Winkler, I. 1979 *Un atelier de artizanat în Dierna,* ActaMusei Napocensis XVI 141-155.

Böttger 1967 = Böttger, B. 1967 *Die Keramikfunde aus dem Kastell Iatrus und ihr Entwicklungsgeschichtlicher Zusammenhang mit der spätantiken Keramik der Balkanländer,* Klio 48, 259-313.

Böttger 1974 = Böttger, B. 1974 *Die Importkeramik aus dem spätantiken Donau- limeskastell Iatrus in Nordbulgarien (Zu Aspekten ihrer Wirtschaftshistorischen Interpretation),* Actes du IXe Congrès International sur les frontières romaines. Mamaia 1972 Bucarest-Köln-Wien 131-137.

Böttger 1982 = Böttger, B. 1982 *Die Gefäßkeramik aus dem Kastell Iatrus,* in: Iatrus. Spätantike Befestigung und frühmittalterliche Siedlung an der unteren Donau 2, 33-148.

Böttger 1990 = Böttger, B. 1990 *Zur Lebensmittelversorgung des Niedermösischen kastells Iatrus (4 - 6 Jh)* in: H. Vetters, M. Kandler, Akten des 14 Internationalen Limeskongresses 1986 in Carnuntun. Der Römische Limes in Österreich, Heft 36/2 Wien 925-930.

Bounegru 1984 = Bounegru, O. 1984 *Beträge zur Handelsschiffahrt im westlichen Schwarzen Meer in hellenistischer und römischer Zeit. Münsterische Beiträge zur Antiken Handelsgeschichte* 3/2, 1-17.

Brukner 1981 = Brukner, O. 1981, *Rimska Keramika u Jugoslovenskom delu provincije dolnije Pannonije,* Dissertationes et Monographie, Belgrad 24.

Callender 1965 = Callender, M. H. 1965 *Roman Amphorae with Index of Stamps,* London.

Chirilă,Gudea 1972 = Chirilă, E., Gudea, N. 1972 *Descoperiri monetare din Banat,* Apulum X 713-717.

Chiţescu, Poenaru-Bordea 1983 = Chiţescu, M., Poenaru-Bordea, Gh. 1983 *Contribuţii la istoria Diernei în lumina descoperirilor monetare din săpăturile arheologice din anul 1967,* Buletinul Societăţii Numismatice Române 75-76, 169-208.

Dyczek 1999 = Dyczek, P.1999 *Amfory rzymskie z obszaru dolnego Dunaju. Dystrybucja amfor i transportowanych w nich produktow w I-III w. po Chr.,* Warsawa.

Grace 1961 = Grace, V.1961 *Amphoras and the Ancient Wine Trade,* London.

Hautumm 1981 = Hautumm, W. 1981 *Studien zu Amphoren der spätromischen und frühbyzantischen Zeit,* Fulda.

Jevremović 1987 = Jevremović, N. 1987 *La céramique des remparts sud et ouest découvert sur le site Diana-Karataš,* Cahiers de Portes de Fer 4, 34-70.

Isac, Stratan 1973 = Isac, D., Stratan, I. 1973 *Monumente de arta provincială romană în Muzeul din Lugoj,* Banatica II 117-128.

Janković 1981 = Janković, Đ. 1981 *Podunavski deo oblasti Akvisa u VI i pocetkom VII veka,* Belgrad.

Kuzmanov1973 = Kuzmanov, G. 1973 *Tipologija i hronologija na ranovizantijkite amfori (IV-VI v),* Arheologija, Sofia XV 1, 14-21.

Kuzmanov 1985 = Kuzmanov, G. 1985 *Ranovizantijska Keramika ot Trakija i Dakija (IV-nacaloto na VII v.),* Razkopki i procuvanija 13.

Opaiţ 1980 = Opaiţ, A.1980 *Consideraţii preliminare asupra amforelor romane şi romano-bizantine din Dobrogea,* Peuce VIII 291-297.

Opaiţ 1984 = Opaiţ, A.1984 *Beobachtungen zur Entwicklung der zwei Amphorentypen,* Peuce IX 311-330.

Opaiţ, Zahariade 1991 = Opaiţ, A. Zahariade, M., 1991 *Fortificaţia şi aşezarea romană târzie de la Babadag-Topraichioi,* Ceramica, Peuce X 211-268.

Peacock,Williams 1986 = Peacock, D. P. S., Williams, D. F. 1986 *Amphorae and the Roman Economy,* New-York.

Plesničar-Geć 1977= Plesničar-Geć, Lj. 1977 *Keramika emonskih nekropola,* Dissertationes et monographiae, Ljubljana 20.

Popilian 1974 = Popilian, G. 1974 *Contribution à la typologie des amphores romaines découvertes en Olténie (II-III siècles de n.e.),* Dacia N.S. XVIII 37-146.
Popilian 1976 = Popilian, G. 1976 *Ceramica romană din Oltenia,* Craiova.
Rădulescu 1973 = Rădulescu, A. 1973 *Amfore cu inscripţii de la edificiul roman cu mozaic din Tomis,* Pontica VI 193-211.
Rădulescu 1974 = Rădulescu, A. 1974 *Amfore romane şi romano-bizantine din Scythia Minor,* Pontica IX 1976.
Remersal Rodriguez, Revilla-Calvo1991 = Remersal Rodriguez, J., Revilla-Calvo,V. 1991 *Weinamphoren aus Hispania Citerior und Gallia Narbonenis in Deutschland und Holland,* Fundberichte aus BadenWürtemberg 16, 299-388.
Sanie 1981 = Sanie, S. 1981 *Civilizaţia romană la est de Carpaţi şi romanitatea pe teritoriul Moldovei (sec.II î.e.n.-III e.n.),* Iaşi.
Scorpan 1976 = Scorpan, C. 1976 *Origini şi linii evolutive în ceramica romano-bizantină (sec.IV-VIII) din spaţiul mediteranean şi pontic,* Pontica IX 155-185.
Scorpan 1977 = Scorpan, C. 1977 *Contribution à la connaissance de certaine types céramiques romano-byzantines (IV e-VIIe siècles) dans l'espace istro-pontique,* Dacia N.S. XXI 269-297.
Tomović1982-1983 = Tomović, M. 1982-1983 *Tekija. Keramika sa utvrdenja,* Starinar XXXIII-XXXIV 345-353.
Tudor 1968 = Tudor, D. 1968 *Importul de vin şi untdelemn în provincia Dacia,* Apulum VII/1 391-400.
Vasić 1982-1983 = Vasić, M. 1982-1983 *Čezava. Castrum Novae,* Starinar XXXIII -XXXIV 91-122.
Wollmann 1971 = Wollmann, V. 1971 Acta Musei Napocensis VIII 542-544.

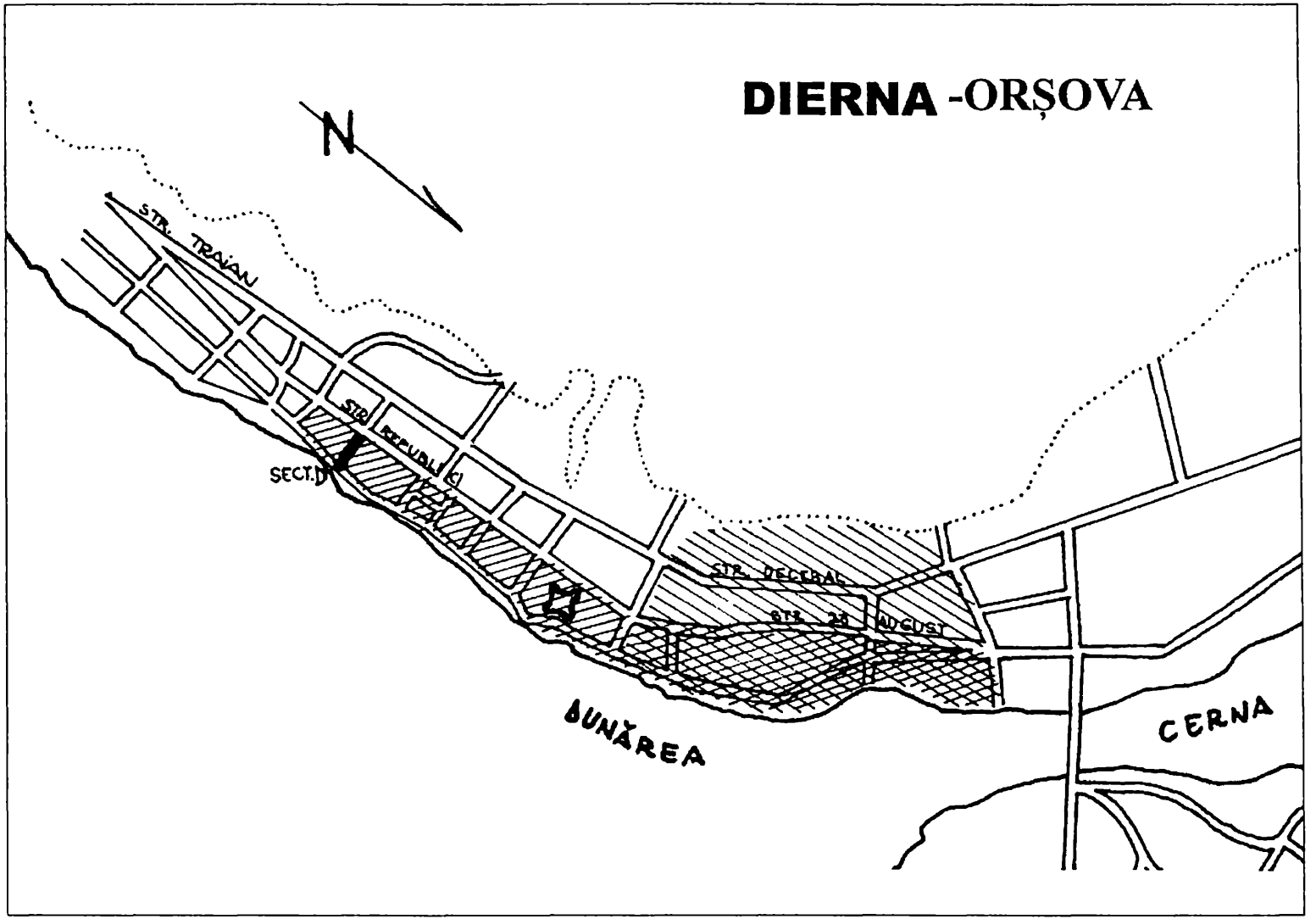

Fig. l. Dierna. La zone de diffusion des ruines romaines sur le territoire de l'ancienne ville d'Orșova.

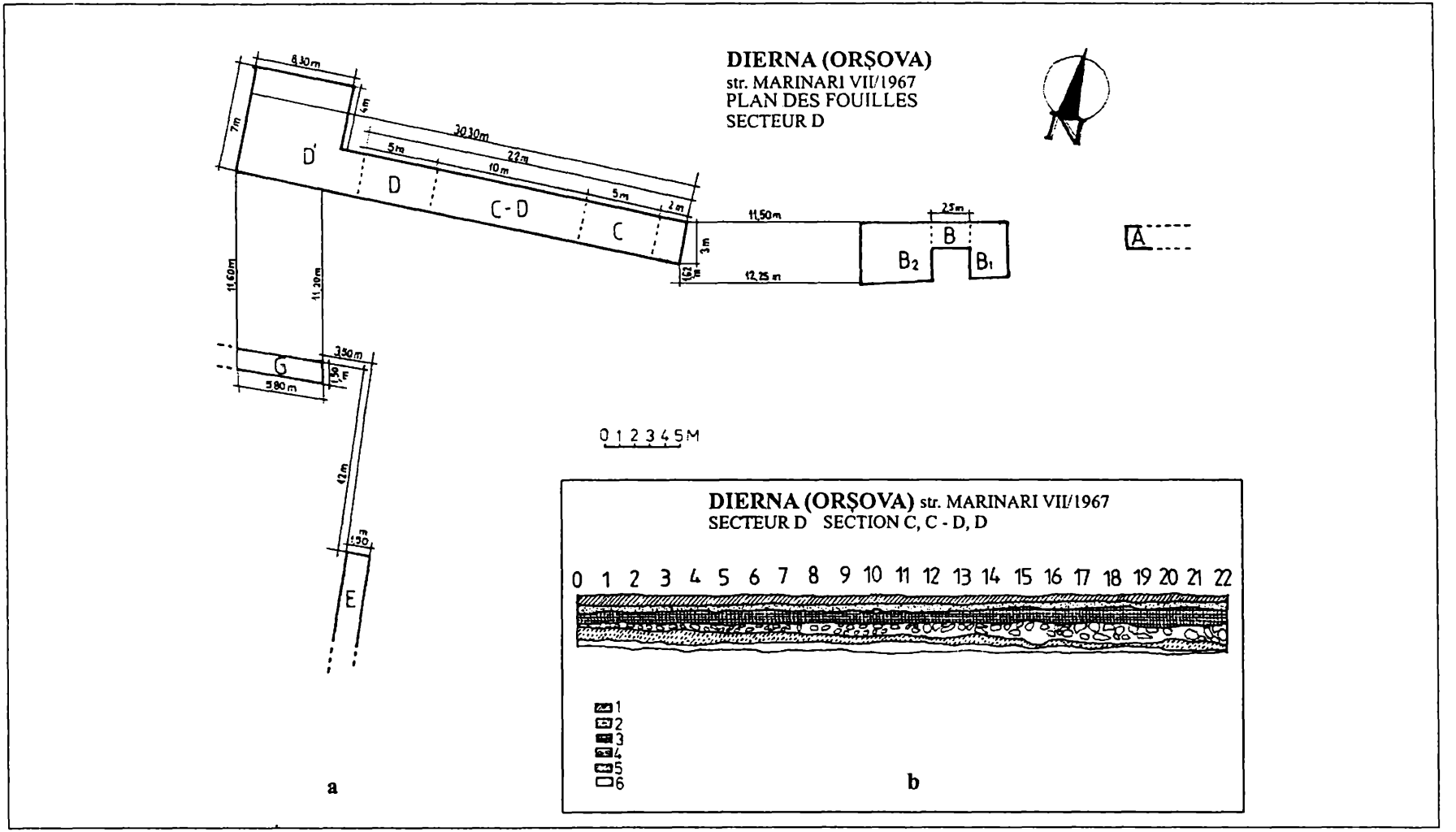

Fig. 2. Dierna. Le plan général des fouilles du secteur D (séctions A - E, G (a). La séction C, C - D, D. Profile stratigeaphique:1 le niveau dela rue moderne; 2. gravier utilisé pour le lit de la rue moderne; 3. le niveau d'habitation datant la basse époque féodale; 4. le niveau la basse d'habitation de la période romane tardive; 5. niveau d'habitation romain; 6. terre alluvionnaire.

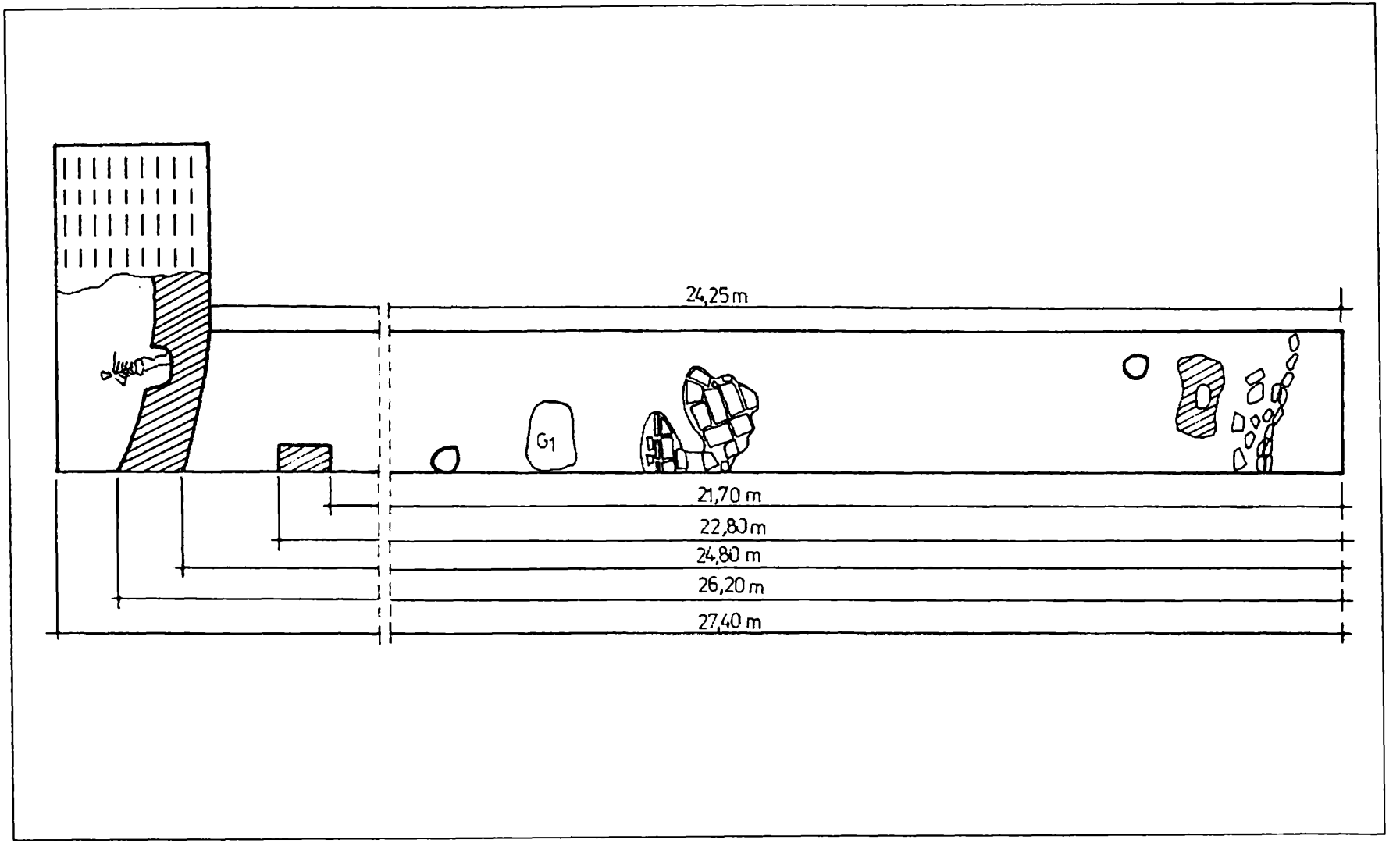

Fig. 3 . Dierna. La séction D avec les monuments mis au jour après les fouilles.

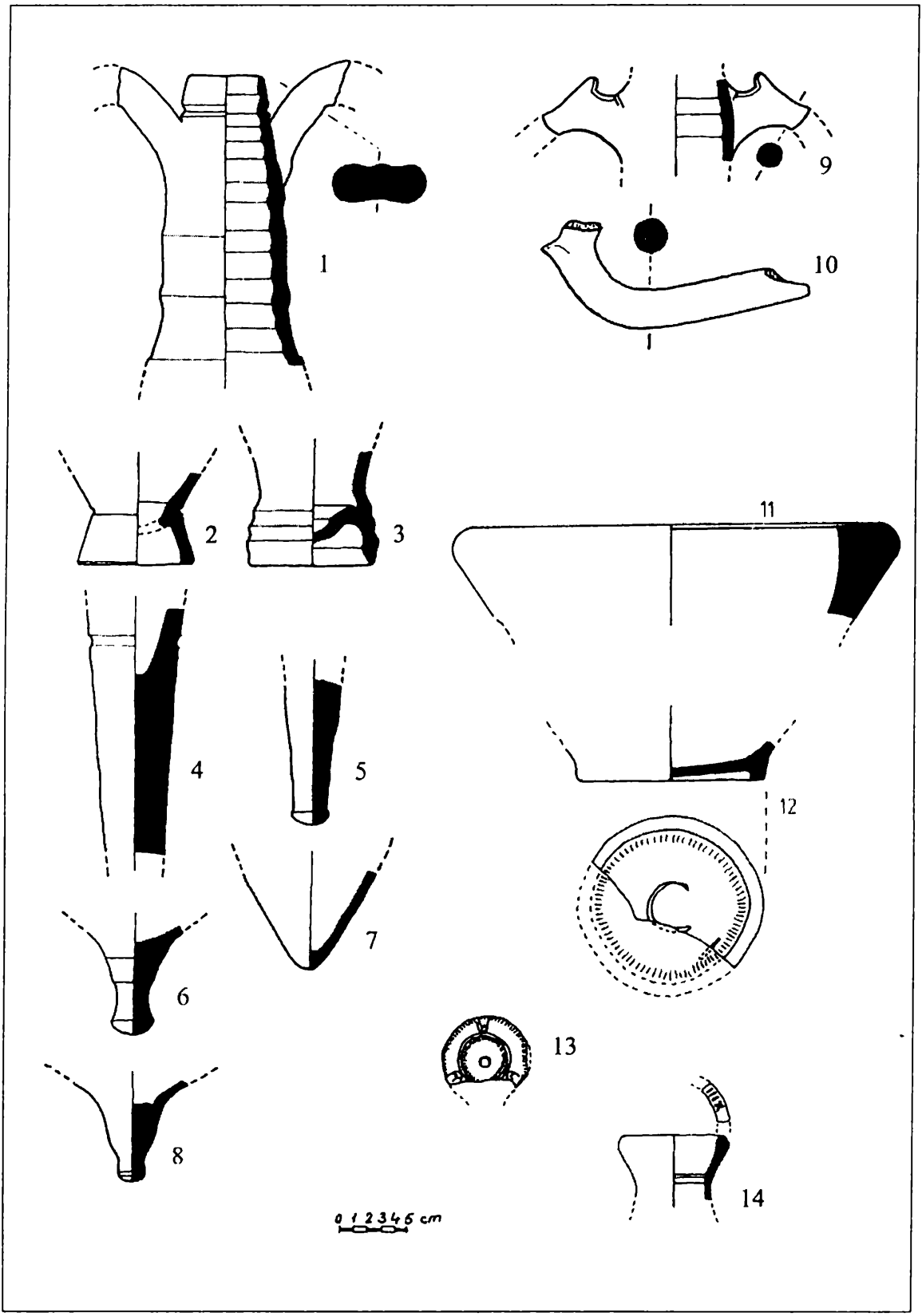

Fig. 4. Dierna.Tessons d'amphore romaine (1-4 type II; 9, 10 type I; 6-8 type non-identifiée) et céramique romaine comunne (12: marque "C"; 13: fragment de lampe de type Firmalampen; 14 lèvre de pot avec les lettres incisées XIII.

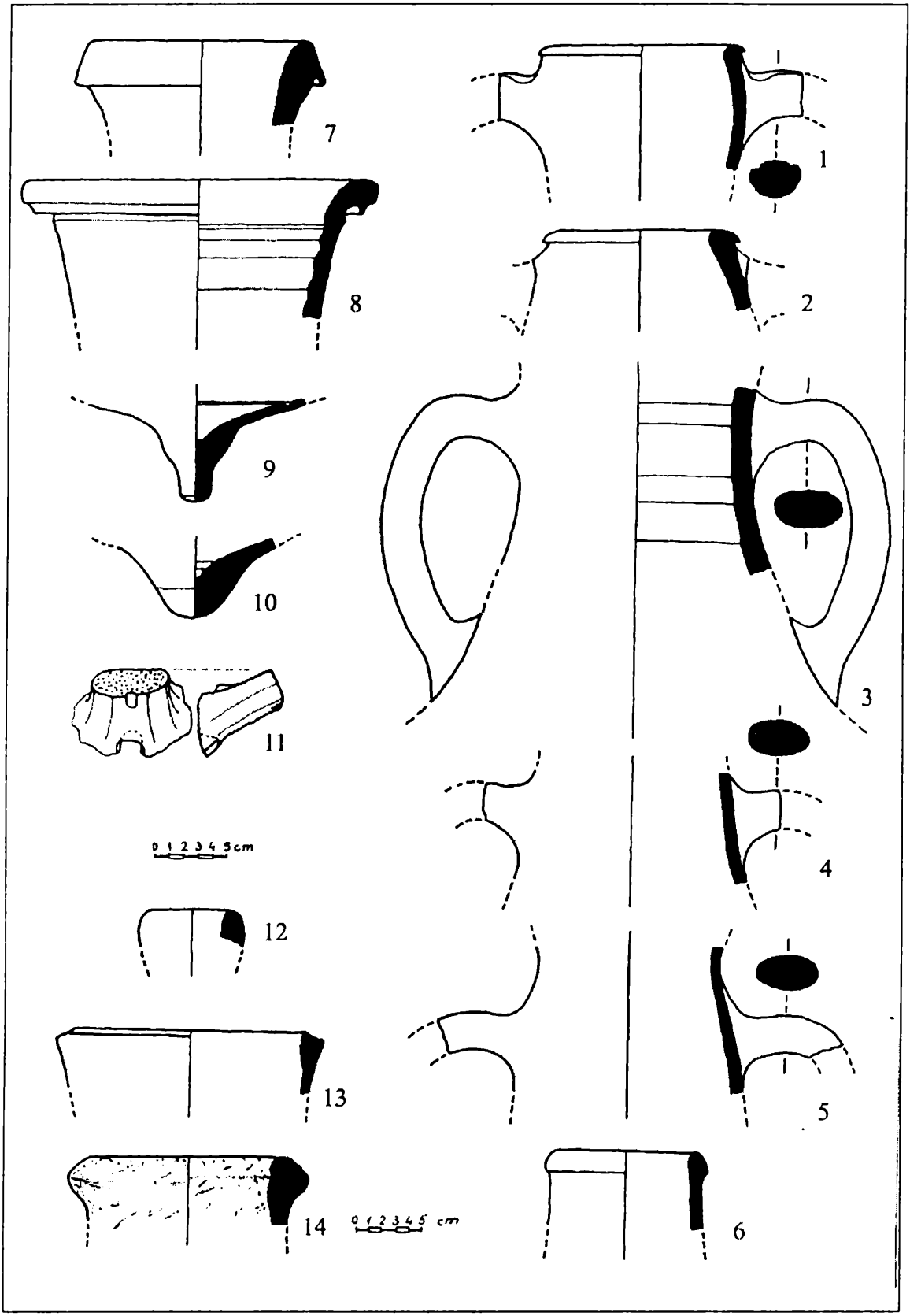

Fig. 5. Dierna. Fragments d'amphore du type: III-a (8); III-b (7); IV (13); V (6); VII (1-2), non-identifiée 3-5; VIII (14); fragment de vase romaine (12).

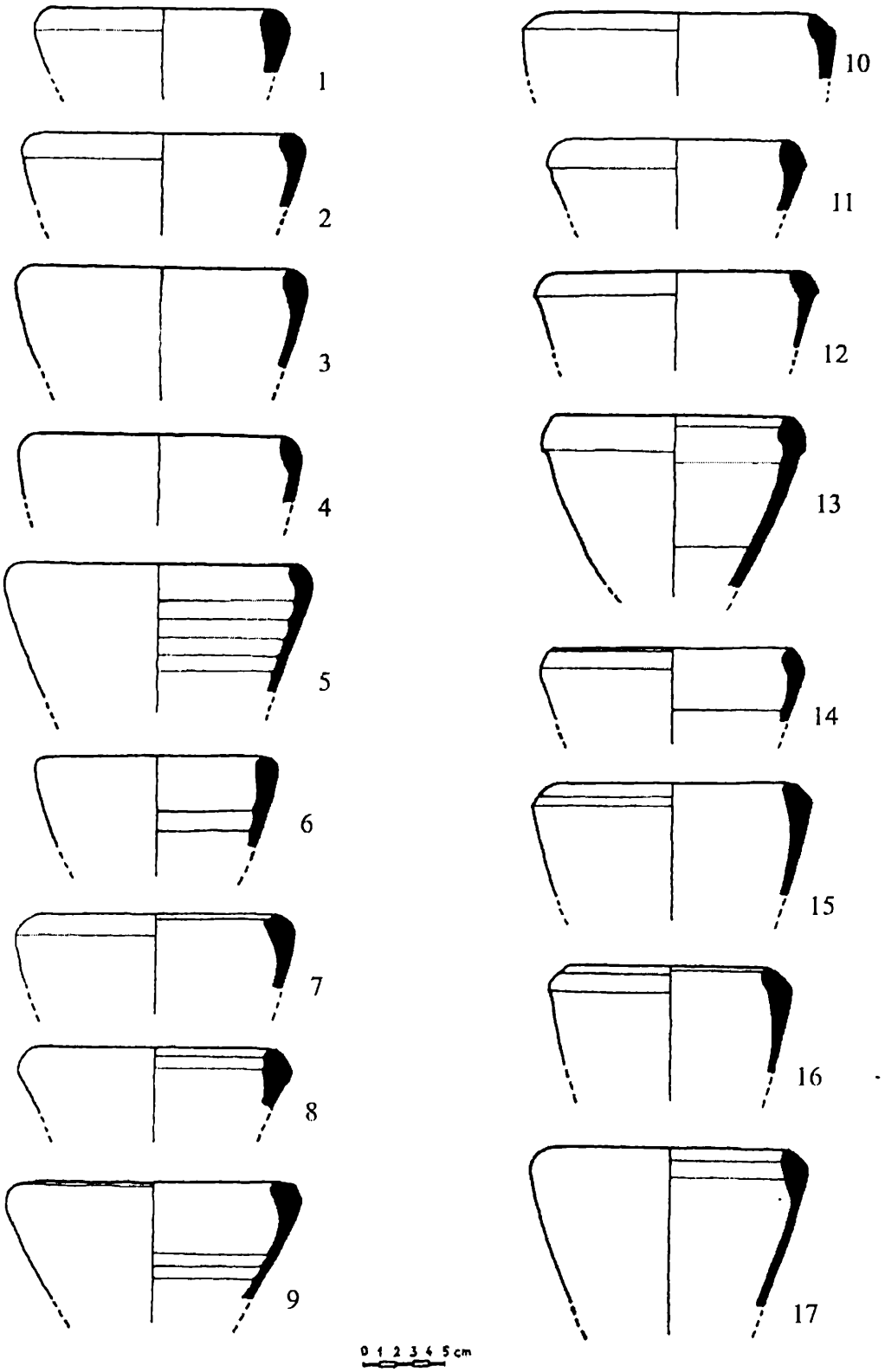

Fig. 6. Dierna. Fragments d'amphores du type VII (1- 17).

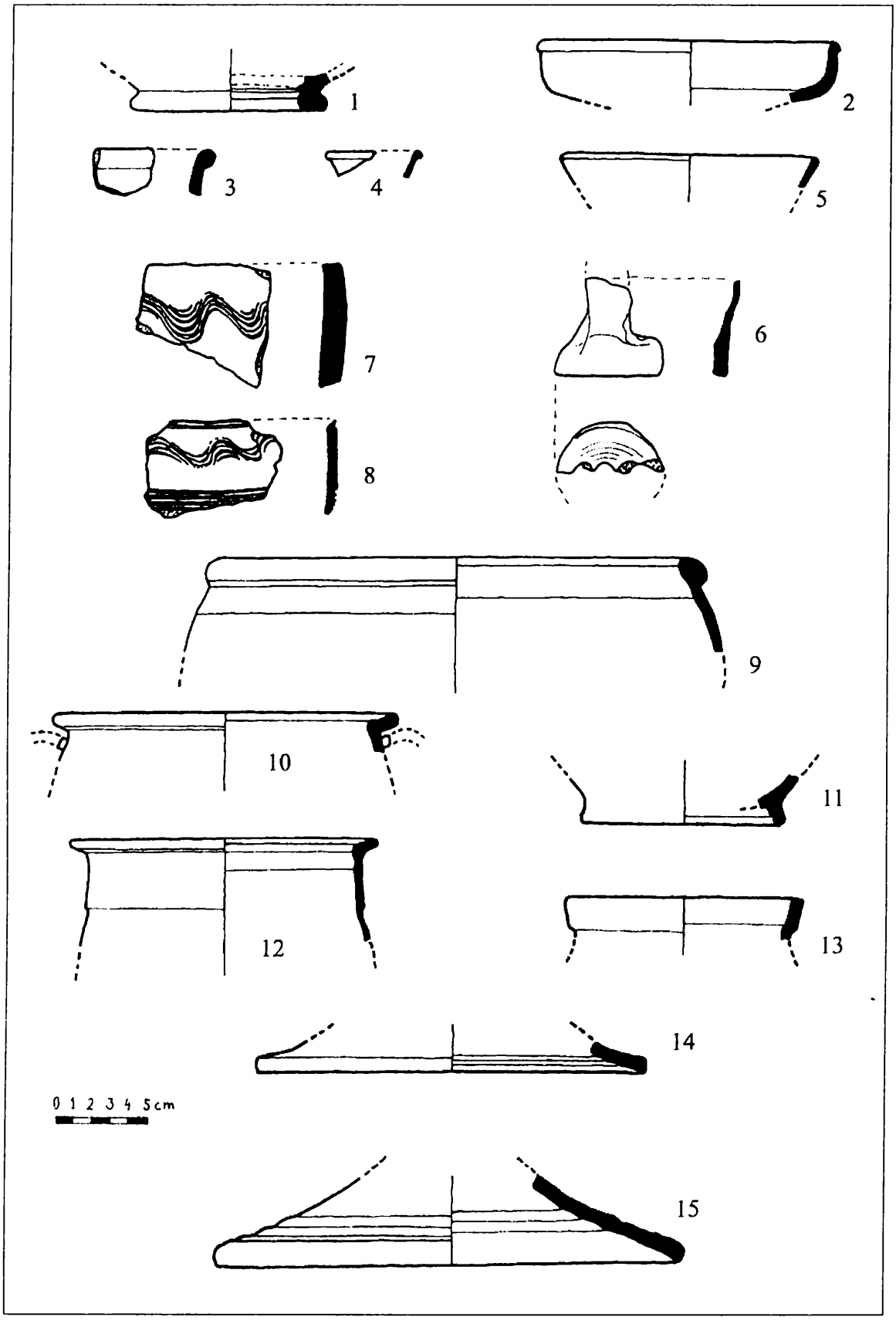

Fig. 7. Dierna. Céramique romaine rouge (1-5, 7-15); fragment de statuette romaine (6).

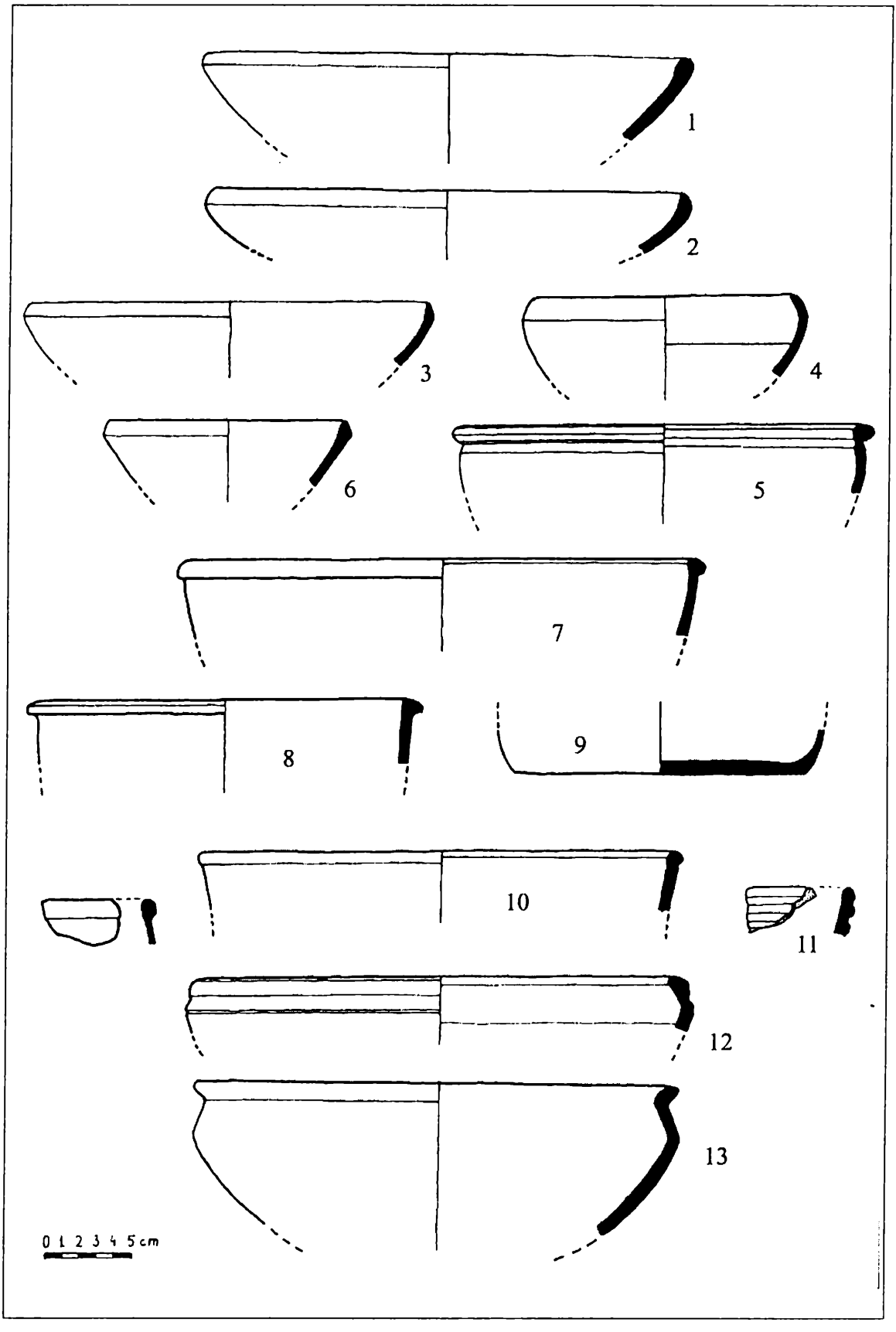

Fig. 8. Dierna.Fragments de céramique romaine rouge.

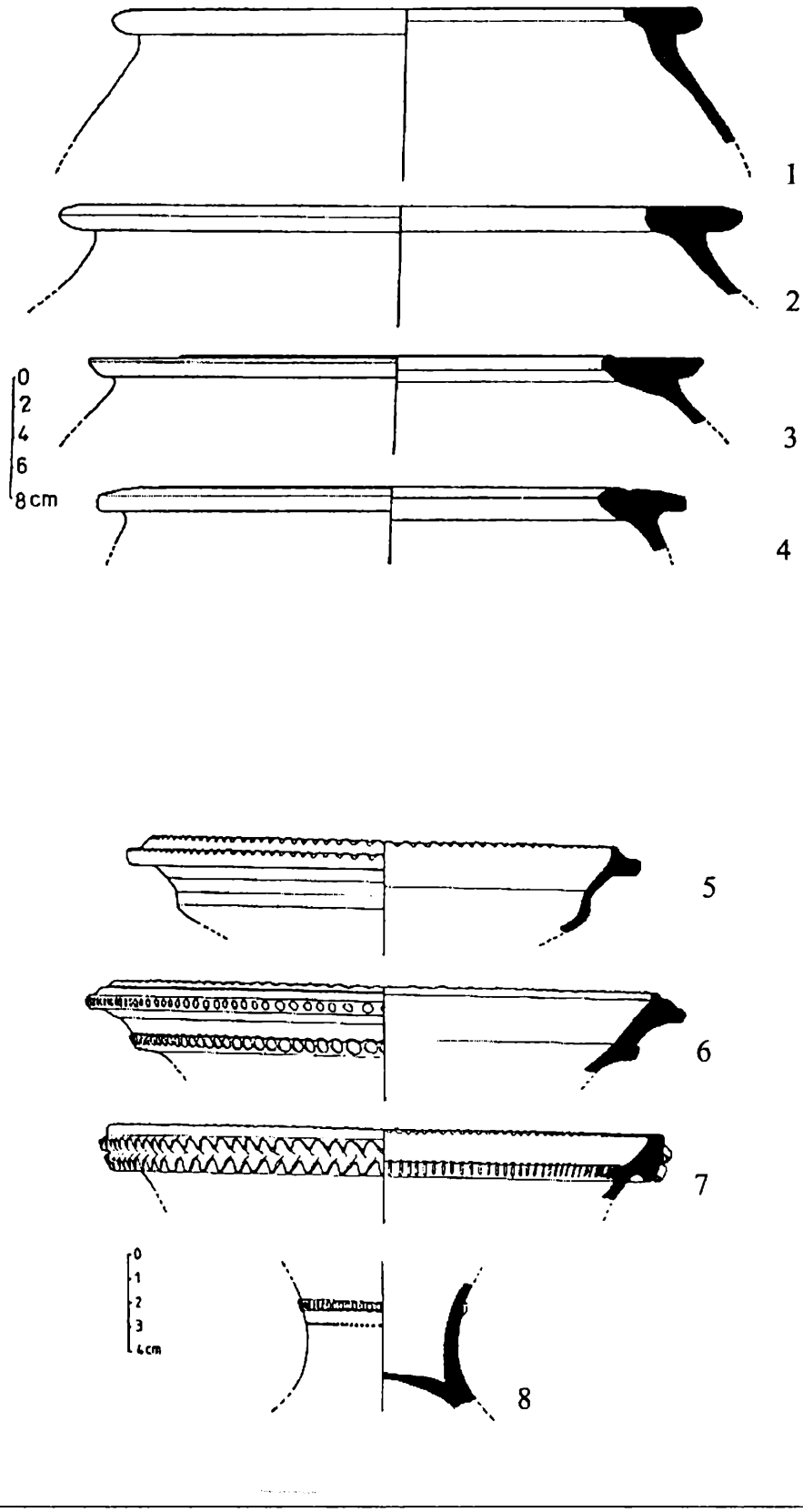

Fig.9. Dierna. Fragments de vases de provisions grise (1-4); fragments des encensoirs (5-8).

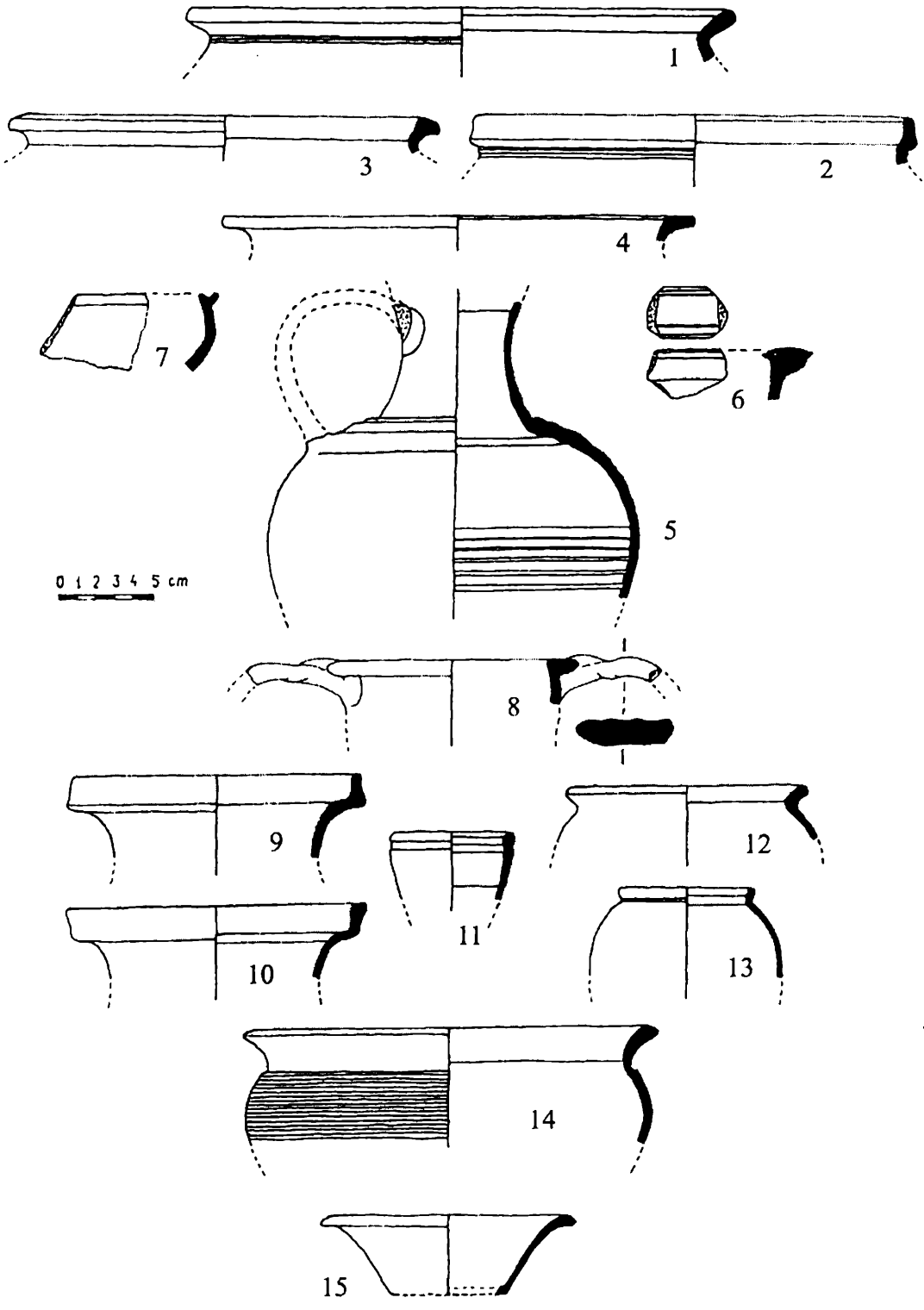

Fig.10. Dierna. Fragments de céramique blanche (1-8); rouge (9); noire (10).

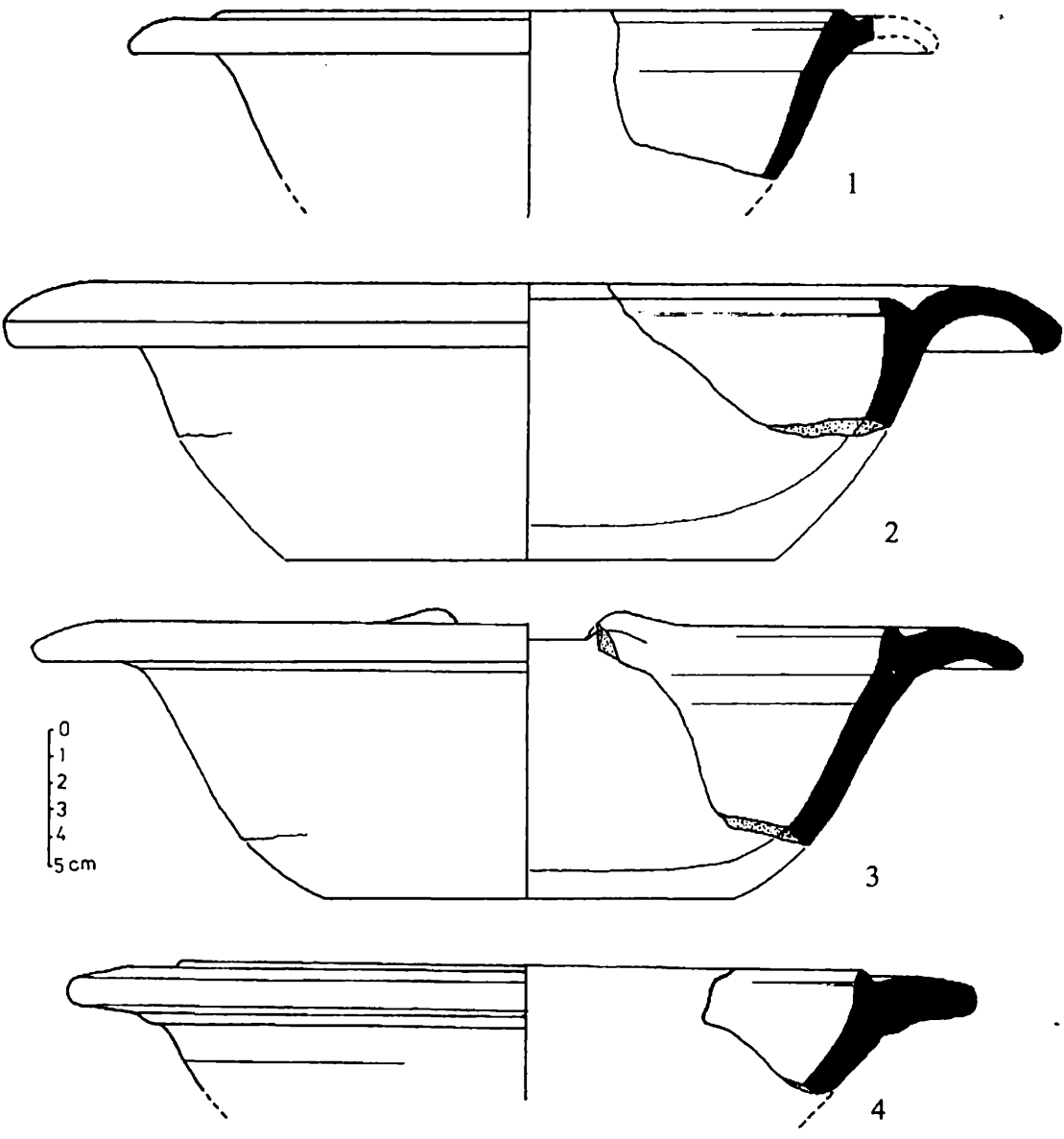

Fig.11. Dierna. Fragments des *mortaria* (1-4).